

Communiqué de Presse de la Fédération JALMALV
Journées Nationales de VICHY - 16,17 et 18 mai 2014

LE GRAND AGE, FORCE ET FRAGILITES

410 congressistes représentant 80 associations JALMALV réparties dans toutes la France se sont réunis les 16, 17 et 18 mai à Vichy (Allier) sur le thème

« Le grand âge, force et fragilité ».

Comment être *vieux* dans une société qui ne parle de la vieillesse qu'en termes de coût économique, de maladie et de dépendance ? Dans une société qui fait de la lutte anti-âge une priorité. Le Pr. Ploton nous a montré que le *vieux* a toute sa place dans la chaîne des générations. Qu'il le veuille ou non, sa façon de vieillir influencera les plus jeunes.

Et si l'âge était un atout ? Et si vieillir, c'était prendre le risque de vivre pleinement sa vie sans avoir peur d'en mourir ? Continuer une œuvre, militer, laisser une trace, transmettre ..., prendre le risque de retomber amoureux, de dépasser les censures que nous-mêmes, ou les autres, nous imposons. Et si vieillir c'était vivre jusqu'au bout !

Bien sûr, pour certains, le chemin est difficile. Près de 20 % des plus âgés, confrontés à la maladie, au handicap doivent vivre en institution ; parmi eux, un sur deux est atteint d'une maladie démentielle. Ce regroupement de personnes fragilisées contribue à donner une image angoissante et dévalorisée de la vieillesse, qui fait dire à certains « Jamais ça pour moi ! »

L'isolement, le sentiment d'exclusion, la pression sociale, attisent le doute sur le sens et la valeur de la vie quand on ne se sent plus utile. La conséquence est un taux de suicide multiplié par quatre chez nos concitoyens les plus âgés.

Peut-on vivre si on n'existe plus pour les autres ? Peut-on vivre si on ne compte plus pour personne ?

Même fragilisée, même désorientée, la personne a besoin de s'exprimer. Pour que ses paroles prennent sens il faut quelqu'un pour les écouter. Les accompagnants bénévoles JALMALV tissent ce lien de présence. Au-delà des difficultés de communication, au-delà de ce qui est perdu, ils s'adressent à la personne comme sujet et l'aident ainsi à restaurer un sentiment d'existence et de dignité.

Faut-il servir à quelque chose pour avoir le droit de vivre ? Etre humain n'est pas une question d'âge, ni de capacités. Ce qui est inhumain, ce n'est pas la vieillesse mais la façon dont on la traite.

